

Un examen du BEPC truffé d'erreurs



Le dilettantisme et la désinvolture sont en train de prendre le dessus dans l'organisation des examens scolaires de cette année au Togo. Après le scandale de fuite qui a conduit à la reprogrammation de l'épreuve d'Histoire et Géographie du probatoire ou d'épreuves hors programme, etc., l'examen du BEPC ne s'est pas déroulé sans souci. Cet examen a battu le record des épreuves bourrées d'erreurs voire de fautes très graves. Sur sept épreuves consultées, cinq comportaient des erreurs qui n'avaient pas facilité la compréhension des sujets aux candidats.

Jamais, on a vu des erreurs inadmissibles sur les épreuves d'un examen scolaire au Togo. Une simple lecture cursive et inattentive des épreuves proposées aux candidats laisse entrevoir qu'il y a trop de laisser-aller dans la composition de celles-ci.

Presque tous les sujets comportent au moins une bévue qui malheureusement saute aux yeux de quelqu'un qui n'a même pas fait de grandes études.

En Éducation Civique et Morale par exemple, les jeunes candidats avaient eu toutes les difficultés du monde et vainement d'ailleurs à comprendre la question 5/b qui stipule « Cite trois conditions de la nationalité togolaise ». Grosse erreur d'inattention qui a fait masturber les futurs lycéens pendant un bout de temps avant que l'ordre ne vient

d'en haut demandant d'insérer quelque part dans la phrase le mot « obtention » pour que la question ait un sens.

En mathématiques, hormis la grosse boulette qui a bloqué les élèves pendant quelques minutes, il y a aussi des fautes très graves. Tu partage sans « s », « quelle » est l'effectif,... pour ne relever que celles-là.

En Histoire et Géographie, le compositeur ignore peut-être que la virgule n'est pas une conjonction de coordination. Sinon il n'allait pas construire la phrase introductive de la question n°1 en ces termes: « Au 19ème siècle Louis Pasteur, Roentgen ont fait des découvertes remarquables qui ont révolutionné le monde médical ». Pire il va plonger de nouveau ces élèves dans une profonde méditation sans aucune issue questionnant : « Aujourd'hui, les villes africaines croissent avec un rythme accéléré. b/Que devons-nous pour freiner ce phénomène? »

L'épreuve de la langue de Shakespeare n'était pas sans erreur non plus. Sauf qu'ici elle n'a pas eu beaucoup d'emprise sur la réponse à donner à la question posée. Ainsi au lieu de « The president gave a fine speech », il a été mis « the president gave a five speech ».

Le plus surprenant est que même sur l'épreuve de dictée-question il y a de faute. « Ils son malheureux », avons-nous retrouvé dans les questionnaires de la dictée. Une faute de conjugaison, qui, commise en dictée équivaut à deux points de moins.

Toutes ces erreurs relevées ne sont que ce que nous nous avons remarqué à la hâte. D'autres plus graves pourraient y cacher.

Un constat lamentable qui doit amener les compositeurs des épreuves des prochains examens de cette fin d'année que sont le CEPD et le BAC, à revoir les épreuves pour ne plus mettre les candidats en difficulté.